



2<sup>e</sup> Université européenne de l'Accueil de nouvelles populations  
Pré rencontre régionale Aquitaine

## Identité renouvelée et image des territoires

*Mardi 13 mai- Salle des sociétés - Captieux (33)*

Une quinzaine de participants, techniciens des territoires et consultants pour l'essentiel, étaient présents à cette pré rencontre organisée par l'INDL en partenariat avec le Pays des Landes de Gascogne, le petit nombre de personnes n'ayant rien enlevé à la richesse des débats autour du thème : « Identité renouvelée et image des territoires : Quelles sont les composantes d'une image d'un territoire ? Comment se construit-elle ? Comment comprendre les facteurs d'attractivité de son territoire pour mieux travailler sur son image ? »

### Mots introductifs et cadrages

*Olivier Denoual, chargé de mission au Collectif Ville Campagne, a rappelé les objectifs de cette journée puis a présenté le Collectif Ville Campagne, ainsi que des éléments sur les politiques d'accueil de nouveaux habitants.*

### Quelles communications pour quel accueil ?

Lorsqu'on parle de communication, on pense souvent au marketing territorial ou à la communication externe. Mais la communication interne est essentielle dans une politique d'accueil, pour l'intégration et l'insertion de tous les habitants. Elle concerne aussi la communication entre les acteurs, le réseau, notamment pour l'accompagnement des porteurs de projets... La communication suppose donc un travail sur l'image de son territoire, la (re)construction d'une identité, en prenant en compte les facteurs attractifs et les facteurs « répulsifs ».

### Mobilités et politiques d'accueil

Entre 1999 et 2004, 19 millions de personnes ont changé de logement, nous sommes aujourd'hui dans l'ère de la mobilité. Les territoires ruraux peuvent bénéficier de cette mobilité à condition qu'ils se structurent, notamment autour de politiques d'accueil.

Une politique d'accueil comprend 4 dimensions :

- transversale : domaine des services, du foncier...
- multi partenariale : réinterroger les partenaires, mieux fédérer pour fixer les populations
- interterritoriale : les différentes échelles et les relations ville/campagne
- temporelle : un mouvement de fond qui s'inscrit dans la durée

Elle s'appuie sur les conditions économiques, les conditions de logements et les conditions de cadre de vie offertes par le territoire.

## Expériences présentées

### **Une politique d'urbanisme pour une identité renouvelée**

*Bernard Rouchaléou, directeur du Pays des Landes de Gascogne*

Avec la reprise démographique sur le Pays des Landes de Gascogne, qui en 5 ans a multiplié par 3 le rythme de la construction annuelle, plusieurs réflexions ont émergé autour de l'urbanisme. Par ailleurs 20 000 personnes se sont installées en moins de 15 ans (sur une population totale de 60 000 habitants). La moitié n'est pas originaire d'Aquitaine. Le lien se dilue, l'image évolue... Ces changements réinterrogent les politiques sur l'avenir du territoire. Plusieurs questions ont été soulevées :

- Comment faire face au regain de population ?
- Comment prendre en compte l'impact paysager, l'impact social ?
- Quelle offre par rapport à l'accession à la propriété ?
- Comment concilier identité et attractivité ?
- L'identité est-elle source de développement ?
- Vers quels résultats ? Pourquoi et comment concilier développement et singularité ?

Le Pays s'est prioritairement engagé dans une politique d'urbanisme forte tout en menant une profonde réflexion sur l'identité. Il s'est rendu compte que le facteur d'attractivité du territoire était l'espace. Ainsi, un lotissement « arial » (habitat typique du territoire avec espace vert, chênes,...) a été construit grâce au programme Leader. Suite à une réflexion collective qui a donné lieu à un Livre Blanc sur l'Urbanisme, presque tout le territoire est aujourd'hui recouvert par des Plans Locaux d'Urbanisme (PLU), outils au service du projet, avec un contenu adapté.

### **L'accueil pour une connaissance mutuelle, facteur d'émergence de réseaux de compétence**

*Valérie Valles, animatrice du GAL du Périgord Vert et Claude Brandely, assistante sociale à la MSA*

Dans le cadre du programme Leader +, depuis janvier 2007, un projet mis en place sur un territoire expérimental de 5 cantons rassemble plusieurs groupes de femmes (du milieu agricole ou pas) autour d'ateliers de langue française et anglaise et de journées sur le thème « connaissances du territoire ». Ces ateliers sont coordonnés par la chambre d'agriculture. Le but est de faire se rencontrer les habitants, anciens et nouveaux arrivants, français et d'origine étrangère, pour qu'ils deviennent acteurs de l'accueil. L'opération se termine en juin 2008 avec une présentation des ateliers. Elle laissera place à la nouvelle candidature Leader clairement orientée sur l'accueil de nouveaux arrivants, qui a pour but la création de 3 pôles locaux d'accueil sur 3 bassins de vie, avec une politique de communication interne et externe entre les 3 bassins, et avec pour chaque pôle un fonctionnement propre.

### **Utopie Centre Image de Sainte-Livrade-sur-Lot, un accueil pluriethnique**

*Alain Delprat, membre du conseil de développement du Pays de la Vallée du Lot*

Suite à plusieurs vagues d'immigration, le territoire de la Vallée du Lot comprend aujourd'hui une grande diversité de populations : Italiens, Marocains, Algériens, Anglais... L'étude qui a été menée sur le territoire sur le thème de l'identité a montré que ce territoire était capable d'accueillir un nombre important de populations d'origines diverses, et qu'il fallait en faire une richesse. Plusieurs ateliers ont été menés afin de rassembler la population dans sa diversité. L'aboutissement est aujourd'hui le festival « Cinéma d'ici et d'ailleurs », dans lequel les habitants sont acteurs de la manifestation. La capacité d'action collective a permis de faire tomber les barrières culturelles et de nouvelles pratiques se créent aujourd'hui.

## L'identité : l'ambiguïté à dépasser, l'avenir à inventer

*Débat des participants, avec les regards experts de Jean-Guy Ubiergo (MTP Prospective) et Jean-François Pin (Institut National de Développement Local)*

L'accueil de nouvelles populations, fait de société, interpelle le territoire et son identité, car l'identité nous fonde et fait appel à nos valeurs. L'identité se base à la fois sur des archétypes comme le patrimoine bâti : sa mise en marché, la résidence principale, l'approche communale, la responsabilité, la volonté locale... Et en même temps, l'identité fait appel à quelque chose de plus prospectif, qui n'est pas figé, en lien avec la culture et son évolution. C'est toute l'ambiguïté de l'identité que de s'inscrire dans le socle du passé (certains nouveaux arrivants achètent la valeur patrimoniale) et d'être pourtant dans une dynamique permanente, évolutive. L'identité c'est donc à la fois se fondre dans un lieu commun (construit), une représentation sociale commune, et se distinguer... L'identité prend en compte les paysages, l'habitat, l'économie mais aussi le vécu et le social.

### **L'identité à l'heure de la mondialisation et de la privatisation de l'espace public**

Aujourd'hui, on constate que le patrimoine a changé de nature. On quitte de plus en plus le domaine identitaire pour se fondre dans la masse. De plus, on assiste avec la mondialisation à une diffusion mondiale des archétypes et des matériaux. Les identités locales doivent se battre pour exister encore. Pour cela, il faut accepter la coexistence, la cohabitation. Il y a une nécessité de coopération et de perméabilité des valeurs entre groupes sociaux.

En parallèle, on assiste aujourd'hui à la privatisation de l'espace qui historiquement est collectif. Chacun y porte son regard. Quelles sont les populations ? Comment créer le lien entre ces différents regards ? L'exemple peut être donné par la perception de la forêt : lieu de production, zone de loisirs, espace à défricher, sanctuaire de la nature,... : tous ces regards différents donnent lieu à des enjeux différents. Les nouveaux habitants viennent avec l'image de ce qu'ils souhaitent vivre. Selon les choix faits par le territoire (architecturaux par exemple), des messages passent, mais pour faire évoluer profondément les représentations, il faut une réappropriation collective de l'espace, par l'entrée citoyenne. Le regard négatif des habitants de leur territoire peut aussi changer avec l'arrivée de personnes nouvelles qui revalorisent le discours et apportent un regard positif. Il s'agit donc de travailler sur ce qui est commun, ce qui rassemble, pour redonner une cohérence.

### **L'importance des mots : un vocabulaire à choisir**

Le vocabulaire utilisé est très important pour faire évoluer les représentations, les mentalités. Le Pays des Landes de Gascogne, avec le programme Leader, a nommé son projet « Lotissement arial » et a décidé de ne pas changer cette expression qui faisait appel à la fois à la construction moderne (lotissement) et l'habitat typique (l'airial). Par ailleurs, dans le Livre Blanc de l'Urbanisme, l'expression « règles d'urbanisme » a remplacé les « contraintes d'urbanisme », le « surcoût » est devenu « coût spécifique ». Le Pays a voulu changer le vocabulaire qui était figé par l'Etat. Enfin, on parle souvent de « nouveaux arrivants » alors qu'on devrait parler de « nouveaux habitants ». Cet exemple montre à quel point le vocabulaire participe à la production d'identité...

« *Le traditionnel, c'est le présent qui a réussi* » a cité Bernard Rouchaléou...

## Autres thèmes soulevés

### Constats

- Le programme Leader permet aux territoires d'innover en matière d'accueil et aussi d'intégrer le projet de vie et le projet professionnel des nouveaux arrivants.
- Il faut un élément révélateur, une prise de conscience par les élus ainsi qu'une prise en compte au niveau territorial par l'administration pour faire évoluer les mentalités et développer le territoire.
- Pour l'urbanisme, il est important également de sensibiliser les opérateurs, les constructeurs et les artisans, pour faire évoluer les pratiques. Réunir tous les bureaux d'étude ayant répondu à l'appel d'offres pour aborder les questions de la réglementation.
- Le fait que les élus portent un projet, le présentent à la population, affichent ainsi leur implication dans un projet est très révélateur pour la population.
- Aujourd'hui l'accueil coûte-t-il cher ? On peut avoir l'impression que les retombées ne sont pas à la hauteur de l'investissement. La réflexion en amont sur la notion d'espace est primordiale, tout en intégrant la gestion des coûts.
- Aujourd'hui, la nécessité est également de réintégrer les centres bourgs, car l'espace n'est plus autant disponible qu'il y a quelques années.
- En plus d'avoir une approche sensible autour de l'identité, il faut prendre conscience qu'elle est source de développement économique. Il faut étudier le potentiel d'initiatives, se singulariser et différencier l'offre en cohérence avec la stratégie territoriale. Le Pays des Landes de Gascogne a notamment le projet de mettre en place un label « éco-communes » et un pôle « éco-activités » pour valoriser et capitaliser les initiatives. Il s'agit de trouver des métiers non-délocalisables.

### Difficultés et pistes

- Prendre en compte le nombre réel de nouveaux habitants au lieu du simple solde migratoire pour mieux appréhender les questions d'intégration (si 10 personnes arrivent, et que 7 partent, le solde est de + 3, mais il y a quand même 10 *nouveaux* habitants sur le territoire).
- La difficulté d'accès à une information précise sur les nouveaux arrivants, le territoire oscillant entre le besoin de mieux les connaître et une volonté de ne pas les stigmatiser. Aujourd'hui qui est considéré ou se considère comme néorural ou nouvel arrivant ? Pendant combien de temps, 5 ans, 10 ans ?
- La difficulté à mettre en place des outils de veille, des observatoires, pour faire de la prospective.
- Le choix d'un prestataire pour bien accompagner le territoire dans des projets innovants et la difficulté à monter de tels projets faute de moyens de recherche et d'ingénierie. Les territoires doivent se rapprocher des Universités et les établissements de recherche.
- 1/3 de la population qui est néo-rurale (Landes de Gascogne) : Qui va transmettre ? Quels lieux de transmission (par exemple l'écomusée) ?
- Comment faire face à l'évolution des besoins, à la réversibilité des migrations, lorsque l'on engage des investissements ? Une piste serait de construire du modulable, permettant, par exemple, de transformer une école en salle de spectacle.